

Entrechats.

Où s'arrêteront les exigences des propriétaires vis-à-vis des locataires?

Nous connaissons ces programmes de location où il est interdit d'avoir des enfants, des chiens, des chats, des oiseaux; où il est interdit de jouer du piano, de rentrer après une certaine heure, que sais-je?

A côté de ces exigences tyranniques, il est doux de pouvoir citer un modèle de tolérance, représenté par cet écrivain que nous avons vu tout à l'heure, rue Pigalle:

APPARTEMENT MEUBLE
pour homme ou non.

Il y a quelque temps, sur un point de la côte, entre Dieppe et Trouville, un batelier se noyait. Son corps, jusqu'à présent, n'a pas été retrouvé.

Tous les matins, la veuve inconsolable vient s'asseoir au bord de la mer, interrogeant l'Océan de ses yeux rouges de larmes. En vain cherche-t-on à la détourner de cette faction pénible.

—Non, dit-elle, le flot me l'a pris. Il faut qu'il me le rende.

On commençait à craindre qu'elle ne devint folle de douleur. Un parent du défunt se charge de l'amener à des pensées de résignation.

—Voyons, lui dit-il, Catherine, il faut se faire une raison, que diable!

—Me faire une raison, répond la veuve entre deux sanglots, vous en parlez à votre aise, vous!.. Mais si on ne retrouve pas le corps, je ne pourrai jamais me remarier, moi!..

C'était sous l'empire. Neffizer était rédacteur en chef de la Presse, Canler vint apporter ses Mémoires au journal.

Le journal consacra quelques lignes à ce livre intéressant et curieux.

Canler jugea qu'il devait des remerciements à la rédaction, et il vint remettre une carte à Neffizer.

Je me trouvais dans le bureau du secrétariat avec Théodore de Langeac, quand le célèbre policier se retira.

—Messieurs, nous dit-il, vous avez été fort aimables pour moi, et je vais vous prouver sur le champ que vous n'avez pas eu affaire à un ingrat; ce monsieur qui est là bas, en habit-bleu..

—M. X...?

—Oui... Eh bien! entre nous, je vous apprendis que c'est un de nos agents.

—On s'en doutait un peu; nous voici fixés.. merci.

A peine Canler fut-il sorti que la rédaction se précipita dans le bureau de Neffizer pour demander l'expulsion de celui qu'avait désigné Canler.

—Le renvoyer? répondit Neffizer, pas si bête! Si je le renvoie, on m'en glissera un autre que je ne connaîtrai pas; j'aime bien mieux garder celui-ci.. Nous savons maintenant jusqu'à quel point on peut causer devant lui... Le préfet de police est satisfait; moi aussi!

Une petite dame, retour d'Amérique, vient de faire sa rentrée triomphale dans son hôtel des Champs-Élysées.

Aussitôt tous ses amis d'accourir et de l'interroger sur les péripéties diverses de sa lointaine excursion.

—Mon Dieu, dit-elle, en tirant d'un petit coffret les plus beaux diamants du monde, voici mes relations de voyage.

A la barrière:

—C'est ce que t'as donc?

—Papa...

—Eh bien?

—M'a donné un suif.

—Vraiment!

—Mais un suif! J'en ai vu trente-six chandelles!

A V I S

Les abonnés du FARCEUR, dont le premier trimestre de souscription est expiré depuis le 25 Janvier, et qui n'ont pas encore renouvelé leurs abonnements, ne devront pas nous en vouloir, si nous cessons, dès le prochain numéro, de leur adresser le journal.

L'abonnement est invariablement payable d'avance et il nous est impossible de faire exception à cette règle.

Qu'on se le murmure.

"TRYSTAN" EST ANIMA MIRA.

SONNET.

La brise effleure
Les arbrisseaux,
Où les oiseaux
Font leur demeure;

Le saule pleure
Sur les ruisseaux;
Le bruit des eaux
Chante à toute heure;

L'agneau bondit;
Le pré verdit:
Tout est en fête;

L'arbre fleurit,
La fleur sourit;
Moi.... je m'embête!

Je suis TRYSTAN
pour la vie.



Il est trois ministres, hélas!
Qu'on prendrait pour un brellan d'as;
En y regardant de plus près,
Ce n'est qu'un brellan de valets.

CAUSERIE.

Le très honorable Sir John A. Macdonald, K. C. B. ayant vu fonctionner la machine que nous avons inventée et fabriquée sur la commande de l'hon. M. Joly, pour la production des juges de paix sur une vaste échelle, a bien voulu, à son tour, nous honorer d'une commande pour une machine nouvelle, qui lui facilitera les travaux ardues que lui impose son rôle de chef de cabinet de la confédération de tous les Canadas.

Nous publions à la troisième page un modèle de cette machine qui est déjà installée dans les bureaux publics, à Ottawa.

Inutile de dire que nous avons obtenu tous les brevets possibles et impossibles pour protéger notre invention contre la rapacité des imitateurs.

Qu'on se le répète!

Vous connaissez, ou vous ne connaissez pas l'anecdote suivante. Si vous ne la connaissez pas, lisez-la et vous allez rire. Si vous la connaissez déjà, lisez-la tout de même, et faites semblant de la trouver drôle. Ce sera très délicat de votre part, et cela me fera énormément plaisir.

Cela dit, comme préface, je vous la raconte:

Il faut d'abord poser comme principe que le duel est une coutume—bonne ou mauvaise?—absolument inconnue au Canada.

On s'insulte, on s'en... gueule, on se traite de voleur, de chenapan etc, et puis l'on se demande pardon.

C'est très chic, mais c'est comme cela.

Je n'ai certes pas la prétention de refaire les coutumes de ma patrie. Et si je le pouvais, le voudrais-je?

Il est donc convenu, que nous sommes en plein pays de Cocagne, et que les coups de langue sont plus communs que les coups d'épée.

C'est certainement moins dangereux, pour le physique des intéressés.

Il y avait une fois—si cela commence comme un conte, ce n'en est pourtant pas un—un avo-

cat roturier et un bourgeois-gentilhomme—sans calembour.

L'avocat courtisait la chicane pour gagner son pain; le bourgeois faisait le bel esprit, pour faire croire qu'il en avait.

Or il advint un jour que le gentilhomme fut mandé comme témoin dans une cause où l'avocat plaïdait.

L'avocat, comme tous les disciples de la chicane, voulut se moquer du témoin.

Le témoin se fâcha, s'embrouilla et finit par se contredire; ce qui, pour un gentilhomme qui fait remonter sa noblesse aux croisades, est fort humiliant.

L'audience terminée, notre vaillant fils des Croisés, blessé dans son orgueil de grand seigneur, envoya ses témoins à maître Chicanard qui s'était si bien moqué de lui.

L'avocat muet de surprise, en recevant la provocation, ne sut d'abord que dire. Revenu de sa stupeur, il chargea deux de ses amis de veiller à ses intérêts, et après leur avoir donné ses instructions, il les laissa seuls avec les témoins du gentilhomme.

L'entrevue fut courte et décisive:

—Notre principal, commencèrent les amis de l'avocat, accepte le combat... à mort. Mais, comme la provocation n'émane pas de lui, il se croit en droit de réclamer le choix des armes.

—Rien de plus juste! Nous avons pour mission de reconnaître la légitimité de cette demande.

—Eh bien, Messieurs! voici nos conditions: Notre ami, fils d'habitant n'a jamais appris l'escrime, et il désire honorer dans la lutte un instrument aratoire qui a fait l'honneur et la richesse de ses pères.



Le combat aura lieu en rase campagne dans les environs de l'Abord-à-Plouffe. Pour armes, le fléau à battre les grains; la distance trente cinq pas, avec le privilège de reculer de dix pas après chaque coup porté par l'un ou l'autre adversaire; l'heure, 2 h. du matin. La lutte devra durer jusqu'à la mort de l'un des combattants.

—Mais!.. voulurent repliquer les témoins du gentilhomme.

Il n'y eut pas de *mais* possible. Les seconds de l'avocat ne voulurent pas en démordre, et le grand seigneur, plutôt que de ternir son blason dans une lutte aussi *canadienne* fut forcé d'avaloir les *farces* de l'avocat.

Le duel n'eut pas lieu, et l'avocat raconte à qui veut l'entendre le succès de sa proposition de combat avec le fléau de ses pères.

L'histoire est très populaire dans les campagnes du Nord et elle est de plus parfaitement authentique.

Nous cucillons dans la *Minerve* et nous citons textuellement, une annonce de naissance, que nous recommandons au chef du Bureau des Statistiques vitales, à Ottawa.

Voici le bijou; nous n'y changons pas une virgule:

NAISSANCE.

—A St. Stanislas de Kostka, le 17 courant, Marie-Anne Lefebvre, sœur de Monsieur Joseph Lefebvre, Ptre, et épouse de Monsieur Théodule Gauthier, après huit ans et demi de ménage, une fille.

Pas d'échelle à tirer, après celle-là!



Ferdinand, mi-jésuite et mi-voltairien Est renommé partout pour sa lourde paresse; On ne peut pourtant pas dire qu'il ne fait rien, Puisqu'il engraisse.

Calendrier Fantaisiste.

Le mois a quatre maîtresses
Qui sont les quatre semaines.
Une blonde et deux châtaines
Qui le mangent de caresses.
La dernière est, à l'en croire,
Une brune à l'humeur noire.

Le mois n'est pas un vieux chiche:
Il leur achète des choses
Qui sont des fruits ou des roses
Et paye tout, car ce riche
A le soleil pour fortune
Et tout l'argent de la lune.

Le mois a des domestiques
Qui sont les jours par trentaine.
Tous gens de mine hautaine
En général très pratiques.
Or, c'est en i qu'on les nomme:
Le dimanche est majordome.

Le mois a des croquignolles
Pour donner à ses servantes.
Trente nuits fort avenantes,
Bien que la plupart soient folles.
Surtout celles des dimanches;
Quelques-unes sont des blanches.

Le mois a beaucoup de filles:
Les Heures, simples mortelles,
S'éteignant dans des dentelles.
On crevant dans des guenilles.
L'une rit et l'autre pleure;
Ne sais quelle est la meilleure.

Du mois vous savez l'histoire:
Ils sont en tout douze frères.
Les saisons, sont leurs sœurs:
L'Almanach chante leur gloire.
Et leur mère, c'est l'année.
Une épouse abandonnée.

Entrechats.

Un gendarme, et son brigadier circulaient un dimanche le long d'un sentier. Tandore, dit tout à coup le brigadier d'un ton solennel, savez-vous quel est le patron des gendarmes?

—Non, brigadier, et vous?

—Mon cher, répond doctoralement le brigadier, retroussant sa moustache, c'est un ancien du nom de *Josué*.

—Ah! Et pourquoi, brigadier, sans vous commander?

—Parce qu'il arrêta le soleil, et que c'est une *arrestation* difficile.

—Brigadier, vous avez raison, on n'en fait plus de cette force-là."

Je rencontre hier Calino:

—Eh bien, mon cher, allez-vous à l'enterrement de, ce pauvre Victor, qu'on enterre demain?

—Non.

—C'était cependant un de vos amis.

—Oui, mais je n'assiste qu'au service funèbre des gens que je ne connais pas.

—Voilà une idée!

—Oui, ça me fait trop de peine d'enterrer un ami.

Copié sur l'album d'une dame. Si je vous disais qu'elle est jeune et jolie, vous ne me croiriez pas.

A preuve:

—La beauté sans esprit, c'est un beau cadre autour d'une toile sans valeur; mais aujourd'hui, combien d'amateurs qui n'apprécient que le cadre."

Une jolie parodie du vers connu:

"Glissez, mortels, n'appuyez pas."

Une dame, jolie, mais d'un embonpoint... copieux, descendait péniblement la rue, faisant des efforts multiples pour conserver son équilibre, et n'y parvenant qu'à grand-peine.

Passa un vieux monsieur qui, de l'air le plus galant, lui présente le bras en murmurant:

—Appuyez, mortelle, ne glissez pas.

La dame a failli tomber du coup.